Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1993)

Heft: 55: Fondue isch guät und git ä guäti Lunä

Artikel: Ogi met à la main à la pâte à fromage : le Président suisse au service du Sbrinz

Autor: Petit-Pierre, Marie-Christine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848004

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

OGI MET À LA MAIN À LA PÂTE À FROMAGE

Le Président suisse au service du Sbrinz

PAR MARIE-CHRISTINE PETIT-PIERRE / BRRI

Le Président de la Confédération ne rechigne pas à mettre la main à la pâte lorsqu'il s'agit de celle du fromage suisse. Avec enthousiasme, Adolf Ogi cautionne de sa plume la création, géniale promotion, d'une "patrie" du sbrinz. Le tout surmonté d'une mignonne photo est paru dans une page entière de publicité. "Normal, estime l'Union Suisse du Fromage, le sbrinz est un produit traditionnel, on touche là à nos racines". Au Palais Fédéral on avoue : "Le chef ne s'attendait pas à ce résultat, il a un peu tiqué".

"LE CHEF NE S'ATTENDAIT PAS À CE RÉSULTAT, IL A UN PEU TIQUÉ".

"Chers Confédérés du fromage", ouvrant ainsi ses feux par cette charmante formule, "La Gazette de Sbrinz" apprend aux braves Suisses - tous tombés dans la marmite de fromage quand ils étaient petits - que la patrie du sbrinz est née. Une information toute publicitaire qui semble enthousiasmer notre Président : il présente des voeux chaleureux, au nom du Conseil Fédéral, à la patrie du sbrinz, inaugurée en grande pompe à la mi-septembre, saluant au passage le "brut des montagnes". Et dans une page de pub, nommée "Gazette de Sbrinz", parue dans le "Blick", le "Nouveau Quotidien", le "Corriere del Ticino" et distribuée dans les laiteries et dans certaines grandes surfaces. Un texte couronné par un vibrant "Y a de la joie" ("Freude herrscht"). Servi à toutes les sauces depuis qu'Adolf Ogi avait, par ces mots, salué Claude Nicollier lors de son périple autour de la terre.

Devoir de publicité

Le service de presse du Département fédéral des transports, de la communication et de l'énergie avoue avoir été étonné par l'ampleur de la publicité à laquelle Adolf Ogi a participé. "Je pense qu'il ne s'attendait pas à ça. Le chef a été surpris, il s'est plaint, commente Claude Clément, son porte-parole. Mais il est tout à fait justifié qu'il fasse de la publicité pour un produit subventionné. Remarquez que le Président est de la patrie de l'emmental!". Pas chauvin, Adolf Ogi s'engage pour la patrie du Sbrinz, créée de toutes pièces. Et l'Union Suisse du Fromage (USF) ne voit là rien de déplacé. "La fonction première de nos autorités est de soutenir l'économie suisse, estime André Grandjean, chef du marketing de l'USF. Il est normal que notre Président fasse de la promotion pour ce produit, très important pour la Suisse et qui touche à nos racines". En terme d'économie, le sbrinz est pourtant le petit frère des fromages subventionnés. "Sur un total de 461 millions de francs suisses impartis à la commercialisation du gruyère, de l'emmental et du sbrinz, ce dernier reçoit un subside d'un peu plus de 21 millions de frs.s., estime Urs Markstein, à l'Office fédéral de l'agriculture. Il s'agit d'un fromage faiblement subventionné." Avec sa production de 4.500 tonnes environ, le sbrinz vient bon dernier après le gruyère, 23.000 tonnes et l'emmental, 57.000 mille tonnes.

Invention géniale

L'idée "géniale" de désigner un lieu d'origine pour le sbrinz revient a l'agence de publicité Weber-Hodel-Schmid à Zurich. Tout a commencé avec une campagne d'affichage en 1991 demandant "Sbrinz, c'est où?". Puis affirmant "Sbrinz, ça n'existe pas", pour finir par désigner, par vote, la Krienseregg sur le Pilatus, comme "patrie du Sbrinz". Soixante mille personnes se sont passionnées pour ce vote. "L'Union Suisse du Fromage veut donner ses lettres de noblesse à ce fromage trop peu connu, insiste André Grandjean. Nous voulons affirmer notre identité face au contexte international, c'est pourquoi notre publicité est axée sur la symbiose entre une région et le produit qui la fait vivre". "La Gazette de Sbrinz" paraîtra désormais deux à trois fois par an. Mais nous n'utiliserons plus les voeux du Président de la Confédération", confie le département de publicité de l'USF. Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute ? ■